Le 27 juin 2014 : photo de communauté à l'issue de la messe pontificale célébrée par le cardinal Ouellet pour les 25 ans d'érection en abbaye du monastère

LES AMIS DU MONASTÈRE,

ISSN 0981 0072

14 septembre 2014
Exaltation de la Sainte Croix

DEO GRATIAS

Le 27 juin dernier, en la fête du Sacré-Cœur, nous avons eu la joie de célébrer les 25 ans d'érection de notre monastère en abbaye avec le cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques, et en présence de notre archevêque, Mgr Jean-Pierre Cattenoz, et de Mgr Guillaume, évêque émérite de Saint-Dié. Le 13 octobre prochain, nous fêterons les 25 ans de la dédicace de l'abbatiale célébrée à l'époque par le cardinal Gagnon. Et je profite de cette lettre pour remercier le Seigneur de toutes les grâces reçues et transmises depuis notre fondation. Nous entendons souvent parler de rivalité entre chrétiens de diverses tendances ou sensibilités. Mais il existe aussi une réelle entraide.

Pour commencer la litanie de gratitude, nous nous tournons vers Dom Gérard, bien sûr, à qui nous devons d'exister. Avec lui, nous remercions tous les frères qui ont structuré la communauté dont certains, malheureusement, nous ont quittés, en particulier le père Jehan, le père Joseph, le père Anselme.

Je me tourne maintenant vers les communautés bénédictines pour leur aide précieuse.

Merci aux abbayes de Tournay, d'En-Calcat, du Monts-des-Cats, d'Hauterive, de Saint-Wandrille, de la Pierre-qui-Vire et de Fontgombault, pour nous avoir transmis de diverses manières la vie monastique, les principes du scolasticat et de la liturgie. Je dois une mention spéciale aux abbayes de Saint-Benoît-sur-Loire et de Randol, qui nous ont aidés à rédiger nos Déclarations, lesquelles précisent l'application de la Règle de saint Benoît. Dom de Lesquen, alors abbé de Randol, fut à ce titre pendant quelque temps le subdélégué du Saint-Siège auprès de notre communauté.

Notre gratitude va aussi à tous les professeurs qui nous ont aidés à ouvrir les yeux à la lumière qui divinise : le cardinal Charles Journet, le père Guérard des Lauriers, dominicain réputé, qui, malgré une ultime tentative de Dom Gérard, a fini dans le schisme, les abbés Contat, Lucien et le révérend père Ignace de La Potterie. Je ne peux les nommer tous.

Comment ne pas mentionner tous les évêques qui ont profondément contribué à bâtir la communauté par les ordinations ? M^gr^ Marcel Lefebvre a ordonné tous les prêtres de la communauté avant 1988. Mais le choix que fit Dom Gérard et toute la communauté de ne pas le suivre dans son acte schismatique fut le bon car, comme le disait le cardinal Joseph Ratzinger, « M^gr^ Lefebvre avait des raisons, mais il n'avait pas raison ». Dès 1984, l'abbaye a été aidée par les cardinaux Mayer, Stickler et Siri. Puis, plus tard, le cardinal Medina qui a conféré les bénédictions abbatiales à Mère Placide et à votre serviteur, et tous les évêques venus faire des ordinations : les cardinaux Barbarin, Panafieu, Rodé, NN. SS. Aillet, Aumonier, Brincard, Cattenoz, Centène, Defois, Descubes, Fort, Gaidon, Guillaume, Haas, Herbreteau, Lagrange, Madec, N'Koué, Rey, Ricard, Rifan, Sardou et Séguy. On ne peut mentionner tous les prélats qui participèrent à la dédicace de notre église, mais il faut signaler M^gr^ Bouchex, alors archevêque d'Avignon.

Maintenant, je dois remercier trois personnes qui ont exercé une véritable paternité vis-à-vis de la communauté : Dom Hervé Courau, abbé de Triors, qui depuis de nombreuses années est notre abbé visiteur, plein de charité et de prudence. M^gr^ Camille Perl, secrétaire puis vice-président de la Commission *Ecclesia Dei,* pour son dévouement inlassable à notre endroit. Et enfin, Benoît XVI. Le 27 juin dernier, je lui ai adressé une lettre mentionnant tout ce qu'il avait fait pour nous. Il a fallu deux pages complètes.

Et pour finir, je tiens à remercier les communautés *Ecclesia Dei :* notamment la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, la Fraternité Saint-Pierre et l'Institut du Christ-Roi pour leur aide doctrinale, fraternelle et diplomatique, l'Association Sainte-Croix de Riaumont, les chanoines de l'abbaye de Lagrasse… Et nos chères moniales !

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Samedi 17 mai : Une partie de la Maîtrise des Bouches-du-Rhône (17 filles et 8 garçons sur 96 membres) dirigée par son fondateur Samuel Coquard, exécute pour nous deux cantates de Bach : nos vitraux en tremblent d'émotion.

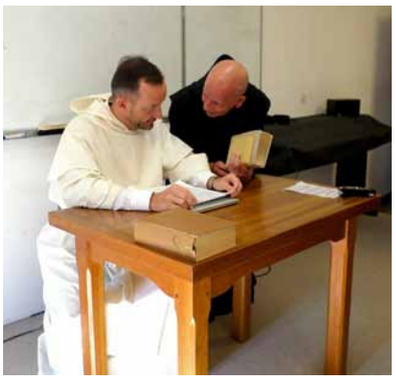
Lundi 19 mai : Nous chantons le *Subvenite* pour le papa de Frère Wandrille, décédé subitement d'une crise cardiaque à l'âge de 62 ans. — Père François-de-Sales revient du foyer de charité de Combs-la-Ville (Essonne), où il a prêché une récollection à 30 SDF (lisez : « Séparés Divorcés Fidèles » !), alias la « Communion Notre-Dame de l'Alliance », regroupant en France un millier de personnes.

Vendredi 22 mai : Frère Bernard fait la joie de petites collégiennes (et la sienne…) en leur présentant Anne de Guigné à l'aide d'un DVD.

Jeudi 29 mai, Ascension : Père Abbé et Père Mayeul se rendent à Toulon où Mgr Rey confère l'ordination sacerdotale à Florent Molin et à Matthieu Bévillard, missionnaires de la Miséricorde.

Samedi 31 mai : Au réfectoire, notre lecture quotidienne de la Sainte Écriture a achevé l'Apocalypse, et reprend à la case départ : « Au commencement Dieu créa… » : le parcours dure 20 à 22 ans.

Dimanche 1er juin : Le Père Olivier-Thomas Venard, O.P., sous-directeur de l'École Biblique de Jérusalem, nous arrive pour une semaine de conférences sur la christologie de l'Ancien Testament.



Les conférences du Père Venard suscitent des questions

Samedi 7 juin : Un organiste anglais, Iain Simcock, familier des plus prestigieuses orgues britanniques (Westminster, Windsor), nous régale de Bach pendant quatre jours.

Dimanche de Pentecôte, 8 juin : Selon l'homélie de Père Abbé, la charité se prouve par l'obéissance à la volonté de Dieu (Jn 14, 23), laquelle paradoxalement fait parfois résister à des lois contraignant à des injustices. — Lecture d'une biographie du Père Maur Le Cour Grandmaison, ancien compagnon de noviciat de Dom Gérard décédé en 2013 à l'abbaye de Randol.

Mercredi 11 juin : Notre ancien profès temporaire, le Père Clément Covacho, devenu frère de Saint-Jean, nous amène de Nouvelle-Zélande 6 de ses ouailles catholiques, d'origine asiatique.

Samedi 14 juin : Mgr l'archevêque confirme à Carpentras 15 élèves de l'Institution Saint-Louis, préparés par Père Hugues.

Samedi 21 juin : Profession triennale de Frère Jean, en présence de ses grands-parents, de ses parents, de ses nombreux frères et sœurs, et notamment Hugues, séminariste chez les Missionnaires de la Miséricorde.

Profession triennale de Frère Jean

Dimanche 22 juin, Solennité de la Fête-Dieu : Père Abbé exhorte les fidèles à se laisser pénétrer par le « feu de Dieu », l'Eucharistie, non en simples « consommateurs », mais avec le souci de s'engager dans des activités caritatives, ecclésiales, voire politiques.

Vendredi 27 juin : Arrivé à minuit pour les 25 ans de notre érection en abbaye, le cardinal Marc Ouellet célèbre la messe pontificale du Sacré-Cœur. Son sermon rappelle que la mission du monastère est « de prolonger le témoignage que Dieu rend à son Fils, avec une touche particulière d'amour pour la Sainte Liturgie, où son cœur ouvert laisse couler des flots de grâce sur le monde » et conclut en affirmant : « Sainte-Madeleine du Barroux existe pour chanter la gloire de Dieu par toutes les fibres de l'être et pour œuvrer au salut du monde. Qu'à l'âge de sa jeune maturité, soutenue par la grâce de Dieu, cette abbaye soit une oasis de paix offerte aux hommes de ce temps en quête d'espérance. Qu'on vienne y goûter l'unité de la joie de Dieu et des hommes à la source de la Sainte Liturgie. » Nos trois Canadiens (Frère Isaac et Frère Augustin, venus de La Garde, et Frère Étienne) entourent leur compatriote, le prince de l'Église, qui, dans l'Évangile du jour, voit du côté transpercé

Le cardinal Marc Ouellet

de Jésus sortir du sang et de l'eau, « fontaine inépuisable de miséricorde et de paix ». Le préfet de la Congrégation pour les évêques s'entretient une demi-heure avec la communauté, puis à 15 h, part rencontrer les moniales de Notre-Dame de l'Annonciation, avant de s'envoler pour Rome, où demain l'attend le Saint-Père. Ces 25 ans occasionnent aussi une lettre où Père Abbé remercie Benoît XVI de tout ce qu'il a fait pour nous depuis 30 ans, accompagnée d'une photo de la communauté réunie autour du cardinal.

Samedi 28 juin : Père Abbé est à Chartres pour les ordinations de la Fraternité Saint-Pierre, conférées par Mgr Aillet. — Père Raphaël nous représente à la fête de l'Institution Saint-Louis, centrée sur le centenaire de Frédéric Mistral (1830-1914). — Père François-de-Sales emmène le Chapitre Sainte-Madeleine en pèlerinage à Cotignac.

Dimanche 29 juin : Notre postulant lyonnais, Gaspard, reçoit l'habit sous le nom de Frère Gabriel. — Nouvelle lecture du déjeuner : *Le Roman de saint Louis,* par Philippe de Villiers.

Mardi 1er juillet : Une session de cellériers tenue à l'abbaye de la Rochette accueille Père sous-prieur. — Au moulin à huile, l'isolation thermique se poursuit. — Père Abbé nous raconte sa discussion à Paris, Gare de Lyon, avec un groupe de jeunes désireux de le convertir à l'islam !

Samedi 5 juillet : À l'Institution Saint-Louis, tous les élèves de 3e ont obtenu leur Brevet des Collèges, dont 90 % avec mention.

Mardi 8 juillet : Retraite pour 8 oblats et 16 oblates, prêchée par Père Germain sur la présence de l'Évangile dans la Sainte Règle, et par Père Damien, sur la spiritualité de pièces de grégorien.

Mercredi 9 juillet : Père Abbé se rend à Venasque pour les funérailles de Mgr Guy Gaucher, ornées d'une belle homélie du Père François Girard.

Les profès en grande promenade sur la montagne de Piaud

Animation provençale par quelques musiciens du groupe «Condor»

Jeudi 10 juillet : Notre frère oblat Pierre de Lauzun nous donne une – trop – brève conférence sur la situation économique actuelle.

Vendredi 11 juillet, Saint-Benoît d'été : Père Abbé prêche sur divers points de l'histoire de l'Église nécessitant des rectifications historiques (Inquisition, croisades…).

Mardi 15 juillet : La grande promenade des profès rencontre un couple d'Italiens immobilisés par une crevaison. Tous s'affairent au dépannage du camping-car : l'un détourne la circulation, l'autre déboulonne la roue malade, un troisième sort celle de secours, le reste y va de ses commentaires…

Mercredi 16 juillet : Père Albéric revient du camp scout, établi dans un endroit splendide de l'Aveyron. Il a assisté à une messe en grégorien cartusien à la chartreuse féminine de Nonenque, toute proche.

Mardi 22 juillet, fête patronale de Sainte-Madeleine : Cinq musiciens

du groupe « Condor », en tenue provençale, actionnent violon, harpe, galoubet, cornemuse et tambourin, pour la plus grande joie de tous.

Samedi 26 juillet : Père Prieur, Père Damien et Frère Timothée nous reviennent de la session annuelle de grégorien de Montligeon, à laquelle participaient environ 80 personnes, dont un tiers de religieux.

Dimanche 27 juillet : Père Abbé et 4 autres moines participent à Saint-Maximin à la solennité de Sainte-Madeleine, animée par la verve italienne de Mgr Ravotti. La procession des reliques, saluée par les élus locaux, réunit un grand concours de fidèles, avec costumes provençaux et salves d'honneur. Père Abbé a donné le sermon de la messe et préside les vêpres, rehaussées d'un panégyrique prononcé par le Frère Joseph-Thomas Pini, dominicain.

Lundi 28 juillet : Michaël Devaux, spécialiste de l'histoire de la métaphysique et professeur au collège des Bernardins, évoque pour nous les soubassements chrétiens de l'œuvre de Tolkien, notamment du *Seigneur des anneaux.*

Mardi 5 août : En cette veille de la Transfiguration, notre postulant Pierre-Alexis, entouré de sa famille et d'une nombreuse assistance, reçoit le saint habit sous le nom de Frère David, après un sermon de Père Abbé centré sur la vertu d'espérance de Moïse et d'Élie.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Le livre de la chronique du Monastère est grand ouvert devant moi. Glanons-y pour vous l'essentiel.

Samedi 3 mai : Presque la totalité de nos oblats et oblates viennent participer à une récollection. Notre Père Martin les fait pénétrer davantage dans le monde merveilleux des psaumes. « L'Église aime les psaumes, les aimons-nous autant qu'Elle ? » se demandait Mgr Garrone.

Lundi 2 juin : Les grenouilles et autres batraciens créent un réel souci aux frères qui logent juste au-dessus du vivier : une sorte de concert en continu ! Mais justement, un psaume ne dit-il pas : « Qu'ils louent le nom du Seigneur, Celui qui d'un mot leur donna l'être » ?…

Mercredi 9 juillet : Suite à son invitation, nous rendons visite à la Communauté de l'Arche installée à une vingtaine de kilomètres de chez nous. Quelques dizaines de personnes handicapées et leurs accompagnateurs nous accueillent très chaleureusement et nous montrent leurs ateliers et lieux de vie, sans oublier la chapelle. Le fruit caché de cette rencontre ? Je réponds sans ambages avec ces mots très justes de Jean Vanier : « devenir l'ami du pauvre », c'est « accueillir le pauvre caché en soi ».

Vendredi 11 juillet : Arrivée d'une douzaine de routiers du Chesnay. Ces sympathiques gaillards auront un cœur pour prier, pour rire, et pour seconder notre Père Ambroise dans l'entretien de nos bois. Débroussaillage, tronçonnage, dépierrage… mots qui riment assez avec joyeux courage !

Grand nettoyage du vivier

Mardi 15 juillet : Aujourd'hui, selon la formule consacrée, JTC, ce que nous traduirons ici par Journée de Travail Communautaire. Une équipe de frères cure le vivier, d'autres s'affairent à l'entretien des abords ou des bois tout proches, quelques-uns avancent des travaux de menuiserie. Ce jour-là, un pique-nique rassemble la famille monastique avec son cortège de bonne humeur, d'autant que notre Frère Isaac — québécois d'origine — fête ses 50 ans et « saute au plafond » ou, si vous préférez… exprime toute sa joie !

Récolte du miel au prieuré :
les moines et les abeilles n'ont pas chômé

Alleluia, *Louez Dieu !*

Vendredi 25 juillet : Notre Frère Sébastien, ébéniste de formation, achève le mobilier de rangements de la sacristie. Un magnifique travail, pour un espace sacré qui le mérite.

Jeudi 7 août : La seconde récolte de miel : 300 kg, laquelle sera suivie de deux autres… C'est la période des vacances, nous dit-on, mais nos abeilles, et c'est tant mieux, ne chôment pas !

Mais je voudrais ajouter trois petites choses à ces nouvelles.

Tout d'abord, sachez que nous venons d'élaborer les plans en vue d'une nouvelle tranche de travaux à effectuer au rez-de-chaussée de la maison principale. Il s'agit, à partir de la première quinzaine de septembre, d'agrandir le réfectoire monastique actuellement beaucoup trop exigu, de réaménager l'arrière-cuisine, de créer un petit local de boulangerie, et d'installer de nécessaires chambres froides. Les travaux devraient être terminés à la mi-janvier.

J'aimerais aussi vous faire une sorte de confidence « à mi-voix », de façon à ce que vous la preniez surtout dans votre prière. Notre Père Abbé a procédé à l'ouverture canonique de notre Noviciat. Ce qui signifie que notre actuel novice en formation au Barroux nous rejoindra définitivement fin septembre, et que les éventuelles vocations à venir seront désormais accueillies directement à La Garde.

Enfin, la petite chronique que vous venez de parcourir ne le mentionne pas. Les moines, comme ils peuvent et comme ils sont, continuent de laisser passer par leur cœur le fleuve de la prière des psaumes. Pour notre monde en crise spirituelle, et pour vous tous. « Qu'ils louent le nom du Seigneur ! Car la grandeur n'appartient qu'à Son Nom ! » (Ps 148)

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES : *le bureau du Père Maître*

Lettre d'un novice à son cousin

Tu te demandes, mon cousin, si les novices ont un gourou qui les guide dans les chemins de la vie spirituelle. Eh bien, non ! Car celui que nous appelons notre Père Maître ne ressemble en aucune façon à un gourou. Certes, saint Benoît le définit comme « un ancien apte à gagner les

âmes ». Il faut donc qu'il ait du charisme. La conduite des âmes n'est-elle pas « l'art des arts », selon saint Grégoire le Grand ? Mais Jésus nous l'a dit : « Vous n'avez d'autre maître que le Christ » (Mt 23, 10). Malgré son nom, le Père Maître ne se veut rien d'autre qu'un fidèle ami de Jésus capable de nous apprendre le chemin de cette amitié. Pour que notre désir de toutes les exigences d'un véritable engagement ne tourne pas court, pour que notre recherche de l'intimité avec Dieu aboutisse, nous ressentons le besoin d'un maître qualifié. L'ancien désigné par le Père Abbé nous aide à nous ouvrir à la vie divine dont le principe est le Saint-Esprit.

Le Père Maître n'est donc pas un psy. Son rôle n'est pas d'abord d'apporter des remèdes naturels, mais de nous aider à nous ouvrir à cette action intérieure de Dieu. Il est là aussi pour nous empêcher de tomber dans les pièges du démon, pour nous garder de l'illusion et du découragement. Il nous forme enfin à nos obligations de moine : office divin, obéissance, humilité.

Rencontre en tête-à-tête avec le Père Maître

Une telle formation ne peut se faire seulement dans des conférences spirituelles. Elle exige des rencontres en tête-à-tête. Car l'enseignement de la vie monastique doit tenir compte des invitations de Dieu en chacun[1] : les mouvements de la grâce sont strictement personnels et ne suivent pas un plan rationnel. Le cours magistral reste trop général, trop anonyme, pas assez progressif. Tout y est dit, tout y est donné, mais pas de la manière qu'il faut. Prends par exemple la lecture spirituelle. Quoi de plus simple ? Tout le monde sait lire. Erreur ! Si un guide ne contrôle pas mes lectures et ne m'apprend pas à les orienter efficacement en vue de l'oraison, comment construirai-je dessus cinquante ans d'une vie monastique toute vouée à la prière ? Mais je t'en ai dit assez pour que tu comprennes que tout le noviciat s'organise autour du bureau du Père Maître.

Dans cette petite pièce sobrement ornée, où le Père Maître est toujours prêt à m'accueillir avec un grand sourire derrière sa table bien rangée, se joue la qualité de mon union à Dieu… Que de moments forts vécus en ce lieu : l'annonce de ma prise d'habit, de ma profession…! Que de découvertes aussi sur moi-même ! On est toujours aveuglé sur soi, trompé par ses passions, ses impressions. On voit la paille dans l'œil de son frère et on ne voit pas la poutre dans le sien… (cf. Mt 7, 1-5). De la direction spirituelle découlent lumière pour l'intelligence, force pour la volonté, encouragement et consolation dans les difficultés.

Pour faire bref, les apports de la direction sont : l'enseignement, l'aide au discernement et l'encouragement. Mais quelles sont les dispositions pour en profiter au maximum ?

D'abord l'esprit de foi : la certitude que le Bon Dieu va me faire passer ses grâces et ses lumières à travers cet homme, quelles que soient ses limites. C'est la loi de l'Incarnation : Dieu, qui n'a besoin de personne pour me faire du bien, veut me conduire et me sanctifier par un intermédiaire humain. Sa conduite n'est pas anonyme et elle me vient par une personne connue pour que sa parole me soit dite comme le conseil d'un ami.

1. Toutes ces remarques empruntent beaucoup au Père Jérôme de Sept-Fons dans *L'Art d'être disciple* notamment.

Une autre disposition est la confiance en l'« amitié forte et douce, toute sainte et toute spirituelle » du directeur (saint François de Sales). Et c'est dans cet esprit que je m'efforce de l'éclairer sur ce qui fait obstacle en moi à la grâce (mes péchés et leurs racines, les tentations…), ou favorise le progrès spirituel (efforts, luttes, attraits pour le bien).

Troisième disposition, la réceptivité : j'écoute les conseils et m'efforce de m'orienter droitement devant Dieu sans me murer dans mes conceptions. Après avoir reçu la bénédiction du Père, reste d'ailleurs le plus important : mettre en pratique ses conseils. Le Père Maître ne peut le faire à ma place (nul autre non plus, d'ailleurs !).

Non, le Père Maître n'est pas un gourou ! Tu l'as compris, j'espère. Il est là pour apprendre à se passer de lui. La qualité d'un formateur se juge à ce qu'il nous rend capables de réaliser seuls après nous avoir quittés.

Eh bien, mon cousin, c'est un vrai cours que je t'ai donné là… Mais tu l'as un peu cherché avec ton histoire de gourou, non ?

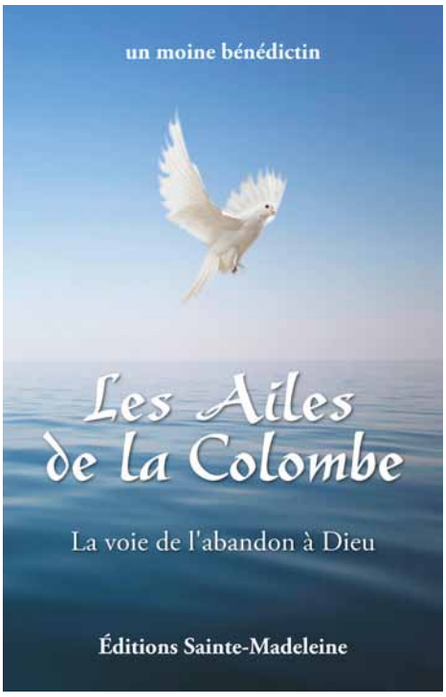
Amice, vale !

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Il reste quelques places pour la retraite pour messieurs qui aura lieu à l'abbaye du vendredi 14 (soir) au mercredi 19 (midi) novembre 2014. S'inscrire auprès du Père hôtelier.

❖ Certains d'entre vous utilisent les services de la Fondation des Monastères pour nous faire parvenir notamment les dons déductibles de l'ISF. Notez que la Fondation vient de déménager et se trouve désormais au 14 rue Brunel - 75017 Paris (le téléphone et le courriel restant inchangés).



❖ Après nous avoir présenté les chemins de la vie spirituelle avec *Découvrir la vie intérieure,* un de nos Pères a écrit un nouveau livre pour nous entraîner dans la voie de l'abandon : *Les Ailes de la Colombe.* Présentation : « Peur du lendemain, blessures du passé, stress de nos modes de vie, sentiment de vide ou tout simplement soif d'autre chose… Qui n'a rêvé d'ouvrir la cage intérieure afin de laisser son âme s'envoler et trouver en Dieu son repos ? C'est à une telle évasion que ce livre nous invite : prendre les ailes de la colombe, les ailes de l'espérance, et donner à notre vie un nouvel élan. Pour nous guider dans cette voie de la confiance et de l'abandon, nous trouverons dans ces pages une foule bigarrée de saints et de poètes, de mères de famille et de carmélites, de théologiens et de héros de roman. Saurons-nous à leur suite prendre les ailes de la colombe ? » 182 pages, 14 €.

❖ Par ailleurs notre nouveau missel latin-français a connu un grand succès et nous préparons déjà un deuxième tirage. Le coloris vert viendra s'ajouter aux quatre déjà existants, et sera disponible fin octobre.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.
Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution